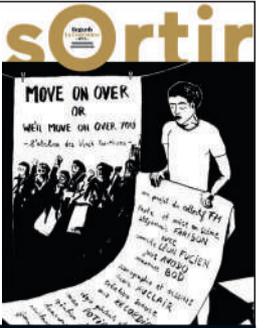


Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°71
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 612 du jeudi 11 au mercredi 24 janvier 2024

UNE
BELLE
ANNÉE
2024



ESPACE PUBLIC
Le parvis de la
station du RER
s'illumine.

P.4

RÉTROSPECTIVE
Les événements
de l'année 2023
en images.

P.5-12

JEUNESSE
Dix ans de Contrats
courneuviens
de réussite.

P.13

PORTRAIT
Amina Sara Berairia,
enfant de Fête
le Mur.

P.16

lacourneuve.fr





La solidarité au plus près des besoins

Renforcer l'accès aux acteurs et aux dispositifs de solidarité, c'est l'objectif du premier Forum des solidarités proposé le 19 décembre à l'hôtel de ville. L'occasion pour les habitant-e-s de partager leurs difficultés, d'obtenir des informations et d'engager des démarches.



En forme

Le 20 décembre, petit-e-s et grand-e-s ont profité de toutes sortes d'activités au cours des portes ouvertes de l'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPS) organisées dans les centres sportifs Béatrice-Hess, Jean-Guimier et Anatole-France.



L'engagement à l'honneur. La municipalité a célébré les bénévoles et les responsables des clubs sportifs et des associations ainsi que les habitant-e-s qui font vivre la ville et ses valeurs lors de la soirée des mises à l'honneur qui s'est tenue à l'hôtel de ville le 15 décembre.



L'afrobeat puissance deux. Les groupes Ah! Kwantou et Les Frères Smith ont régalé le public avec un double concert au rythme de l'afrobeat le 22 décembre au centre culturel Jean-Houdremont, dans le cadre du festival de musique Africolor. Des élèves de Joséphine-Baker ont participé au second.



La fête pour tou-te-s

C'est un programme de folie qui attendait les petits et grands adhérent-e-s de la Maison pour tous Cesária-Évora pour son réveillon solidaire, le 23 décembre, au groupe scolaire Robespierre-Vallès: musique, dîner gourmand, spectacle de magie et danse.



Non à la loi immigration. Le maire Gilles Poux, des élu-e-s et des membres d'associations se sont rassemblés le 26 décembre à l'hôtel de ville pour dire leur opposition au projet de loi adopté la semaine précédente. **Article à lire sur lacourneuve.fr.**

INTERVIEW



Meyer



M.

Dernier tour de piste

Après quatre semaines de glissades, de pirouettes et de fous rires, la patinoire installée dans le cadre de Solid'air de fête a fermé ses portes le 5 janvier. Un moment convivial marqué par la tenue d'une tombola en présence de nombreux élu-e-s.



Nicolas Vieira

Rêvez jeunesse !

Photocall, discours de bienvenue par les élu-e-s, quiz, buffet festif, spectacle, cadeaux... Le 16 décembre à l'hôtel de ville, les diplômé-e-s de 2023 ont été gâtés lors de la traditionnelle soirée des lauréat-e-s organisée par la municipalité.



Léa Desjours

Chaleur et réconfort

Face à la baisse des températures, la Ville a activé le 8 janvier le plan « Grand froid » pour accueillir au gymnase Jean-Guimier les personnes sans abri. Ces dernières peuvent s'y restaurer, dormir et obtenir des vêtements chauds.



M.

Gilles Poux, lors de la clôture de la patinoire le 5 janvier.

Vœux du maire à la population

2023, pour vous, c'est ?

L'adoption d'une réforme des retraites contre l'avis de la population, une loi sur l'immigration qui fracture notre République, des tensions internationales et une fuite en avant par rapport au climat. Mais je vois aussi la réémergence des luttes. La volonté portée par la collectivité de dialogue entre les élu-e-s et la population permet de préserver une certaine cohésion comme le montre le Mois de la solidarité. Les rencontres de l'UNAOOC avec des villes du monde laissent penser que les gens d'en bas peuvent peser sur les gens d'en haut. Mon vœu pour 2024 est que les citoyens pèsent plus sur le cours du monde !

Pourquoi une mutuelle communale ?

La Courneuve, c'est plus de 40% de personnes sous le seuil de pauvreté. Par souci d'économie, certaines et certains ne se soignent pas bien. C'est pourquoi, dans le programme municipal conforté par le référendum courneuvien, nous avons proposé la création d'une mutuelle qui, grâce à un coût minoré, serait accessible. Nous avons signé un accord avec la Mutuelle Familiale. Nous populariserons l'adhésion à cette mutuelle dans la collectivité. Nous nous adresserons aux personnes âgées et aux étudiants qui constituent les publics les plus fragiles.

2024, ce sont les JOP ?

Ces Jeux vont être une fête. On peut émettre des avis contrastés mais, pour autant, l'événement va nous faire rêver. Ce sera une opportunité de se dire qu'on y était. Nous allons faire en sorte que la pratique du sport soit plus largement partagée avec une grande initiative fin mai-début juin. La Ville a aussi acheté des milliers de places pour que les Courneuviennes et les Courneuviens puissent voir de leurs yeux ce moment. Les places seront distribuées au premier semestre 2024.

D'autres axes en 2024 ?

L'égalité entre les femmes et les hommes en transformant ce 8 mars en « mois de mars » de mobilisation, renforcer la Ville-Monde et continuer à aménager la ville, comme le parvis de la gare RER, l'école Joliot-Curie, laquelle ouvrira en 2024. Malgré les contraintes budgétaires que subissent les collectivités, nous refusons de baisser les bras.

Quel message pour les Courneuvien-ne-s ?

Prendre l'année 2024 à bras-le-corps, avoir la tête haute pour qu'on construise ensemble les réponses aux problèmes et aussi pour retrouver la force de faire entendre les exigences. Évidemment, j'ai une pensée personnelle pour chacune et chacun, leur souhaitant le meilleur ainsi qu'à leurs proches, et tout particulièrement la santé.

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Cadre de vie

Le quartier de la gare prend des couleurs

La mise en lumière inaugurée le 19 décembre s'inscrit dans la démarche globale d'apaisement et de réappropriation du parvis de la station RER La Courneuve – Aubervilliers et de ses abords engagée par la Ville.



Ce nouvel éclairage est économe en énergie et facile à entretenir.

Et les lumières furent. Des tons de cyan et de rouge-violet, diffusés par des projecteurs LED déployés le long des piliers et des plafonds du tunnel situé au niveau de la gare RER. « C'est magnifique, ça donne une bonne image de la ville ! C'était un peu déglingué ici avant, il était temps que ça change », commente Mateningbe, qui réside rue Saint-Just, devant l'œuvre lumineuse inaugurée ce mardi soir par de nombreux élu-e-s et habitant-e-s. Une œuvre réalisée par le concepteur lumière Aurélien Linz, en lien avec la maison de production d'art urbain Quai 36 et l'entreprise d'éclairage urbain Entra, maîtres d'œuvre du projet. L'objectif ? Instaurer une atmosphère esthétique et moderne dans cet espace public, en transformant les poteaux en béton massifs en supports à la lumière et en optant pour

des couleurs qu'on trouve dans le monde du spectacle et de la mode.

La ville change vraiment

Après les travaux de peinture et de carrelage sur les piliers et la fermeture de certains recoins pour réduire l'obscurité l'été dernier, après l'installation du marché pour apporter une offre commerciale et de l'animation en septembre dernier, cette mise en lumière « marque une nouvelle étape dans la transformation de la gare », indique le maire Gilles Poux à l'occasion de sa prise de parole. « C'est un lieu de passage très important, avec un flux de 25 à 30 000 usagers par jour, précise-t-il. La Ville s'engage très fortement pour en faire un lieu convivial, apaisé et sécurisant, avec un choix d'investissement très important de près de 1,4 million d'euros. On a aussi pris

des arrêtés municipaux pour interdire la vente à la sauvette, c'est une économie de survie mais ça dégrade la vie des usagers et des riverains. Les premiers résultats sont là, il y a encore des problèmes mais ça va dans le bon sens. » Cette démarche est d'autant plus nécessaire que la station du RER B est au carrefour de projets urbains qui vont profondément changer le quartier : l'ouverture d'un site dédié aux pratiques culturelles sur les anciennes friches Babcock en 2025, l'arrivée de la gare du Grand Paris Express La Courneuve – Six-Routes en 2026 et la livraison d'un nouveau centre-ville sur le site de l'ancienne usine KDI en 2028. « Je vis ici depuis vingt ans, je vois que la ville change vraiment », note Mina, qui habite boulevard Pasteur. Une ville toujours plus utile et toujours plus agréable. ●

Olivia Moulin

Aurélien Linz, l'homme qui utilise le pouvoir de la lumière



Quand il parle de son métier de concepteur lumière, c'est comme s'il parlait de magie ou de science-fiction. « Il s'agit de délivrer ce pouvoir que la lumière a de faire la différence », explique Aurélien Linz, qui a réalisé l'installation lumineuse du parvis de la gare RER. S'il n'y a rien de magique ni de fictif là-dedans, il est bien question de science, de physique en l'occurrence. Aurélien Linz a suivi une formation d'ingénieur à l'Institut d'optique Graduate School, qui travaille sur les sciences de la lumière et toutes les technologies associées dans des domaines comme la défense, les télécommunications, la santé, les transports ou l'éclairage. C'est vers ce dernier qu'il choisit de s'orienter, en cofondant en 2013 la société Minuit Une. « Il n'y a souvent que dans les très grands shows que la lumière est traitée comme une œuvre à part entière, alors on développe des solutions d'éclairage pour les petites et moyennes salles de spectacle. » En parallèle, il collabore avec la maison de production d'art urbain Quai 36 sur plusieurs projets, en particulier la mise en lumière du pont des Chantiers au niveau d'une autre gare RER, celle de Versailles Chantiers. Un ouvrage massif et sombre, comme le tunnel au niveau de la station La Courneuve – Aubervilliers, ressenti aussi comme anxiogène par les usager-ère-s. « L'idée, ce n'est pas seulement d'illuminer ces lieux, c'est de réinventer leur architecture grâce à la lumière, d'en faire des objets de décor. On sait qu'on y arrive quand on voit les gens lever la tête. » Sacré pouvoir effectivement. ● **O.M.**



2023, retour en images

Des batailles politiques, économiques et sociales, de la solidarité tous azimuts, des activités sportives et culturelles, une démocratie participative bien vivante...

Rétrospective des moments importants de l'année.

MPT rime avec hilarité



Léa Desjours

Le 6 janvier, une soirée intergénérationnelle est organisée avec des chorégraphies aux rythmes d'un DJ, des démonstrations de danse et des fous rires, pour fêter la nouvelle année à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

La neige, c'est classe



L.D.

Soixante-dix ans après leur création, les enfants des écoles continuent à partir en classe de neige. Ici, le 7 février 2023, les CM2 des écoles Henri-Wallon et Paul-Langevin au centre de vacances Creil'Alpes, à Arâches-la-Frasse, en Haute-Savoie.

4000 histoires vécues



Nicolas Vieira

Le 16 février, l'Association pour un musée du logement populaire (AMuLoP) propose aux habitant-e-s de la cité des 4 000 d'écrire leurs souvenirs sur des Post-it avant de les accrocher sur une grande carte, le tout après une série de vidéos d'entretiens.

Le banquet des retrouvailles



L.D.

Après une interruption en 2021 et en 2022 pour cause de crise sanitaire, les seniors de La Courneuve ont à nouveau le plaisir de se retrouver les 16 et 17 février lors de la fête donnée en leur honneur au gymnase Antonin-Magne.

Le sport bien équipé



L.D.

Le stade Nelson-Mandela, ici le 11 janvier 2023 lors d'une partie de football, a été rénové, permettant d'accueillir dans de bonnes conditions les joueur-e-s, alors que se concluent en mairie les États généraux du sport.

On se mobilise



Le 9 mars, la CGT de La Courneuve et d'Aubervilliers organise une Marche aux flambeaux, entre la mairie de La Courneuve et celle d'Aubervilliers, afin de protester contre la réforme des retraites imposée par le gouvernement.

Léa Desjours

On ne va pas se défiler



Les élèves de 4^e et de 3^e en classe à horaires aménagés musique (Cham) du collège Georges-Politzer répètent le 22 mars au Conservatoire à rayonnement régional la grande parade festive prévue à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques.

L.D.

Portrait d'habitante



L.D.

Votre journal a réalisé le portrait de Françoise Tirante, directrice de l'école Paul-Langevin depuis 2003, courneuvienne depuis sa naissance et qui a fait toute sa carrière dans les écoles de la ville.

Stop au trafic



Nicolas Vieira

Les maires de La Courneuve, Noisy-le-Sec et Bobigny organisent le 22 mars un déplacement en tramway pour alerter sur la dangerosité des cigarettes de contrebande vendues dans les différentes stations.

Démolir pour construire



L.D.

La démolition de l'ancienne usine KDI, engagée en septembre 2022, entre dans sa phase finale en avril, avec la disparition d'une partie des halles et de la dalle de béton, un chantier qui précède l'aménagement d'un nouveau centre-ville.

Esclavage, non merci



La France est le seul État à avoir déclaré la traite négrière et l'esclavage « crime contre l'humanité ». Sur le mail de l'Égalité, la journée dédiée est commémorée le 10 mai, en présence des élu-e-s et avec la participation des associations Kreyol et Fête le Mur.

Léa Desjours

Îlot de fraîcheur et de beauté



Le 16 mai, une dizaine d'agent-e-s de Plaine Commune s'activent pour transformer, rénover et végétaliser la place du Château-d'Eau, chantier ayant débuté au mois de mars pour adapter cet espace au changement climatique.

L. D.

Décollage des Tremplins



À partir du 23 mai et jusqu'au 24 juin, les élu-e-s recueillent l'avis des habitant-e-s sur les priorités à mettre en œuvre dans les années à venir. Le slogan : « Plus on se parle, mieux on s'entend ».

L. D.

« Les Médias C'est Nous », saison 2



En mai, les jeunes de la nouvelle édition de « Les Médias C'est Nous » participent à un week-end d'intégration à Trilbardou, puis entament un travail sur le sport comme outil de lutte contre les stéréotypes et de promotion du dialogue interculturel.

Thierry Andouin

Graines de sportifs



Après trois ans d'interruption à cause de la crise sanitaire, l'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPS) organise le 18 juin sa traditionnelle fête de fin d'année, placée cette fois-ci sur le thème de l'écologie.

Jeanne Frank

Identité aux couleurs arc-en-ciel



Votre journal a réalisé le portrait de Mar, militante queer contre les LGBTQIA+phobies, responsable du pôle d'entraide communautaire de la Pride des banlieues, métisse, banlieusarde, étudiante et professeure stagiaire.

Le Derek a 40 ans



Le 24 juin, le Derek Boxing, club de boxe thaïlandaise, fête ses 40 ans, lors d'un gala avec une série de matchs dans différentes catégories. Les élu-e-s remettent les ceintures et de nombreux trophées aux gagnant-e-s et aux organisateur-ric-e-s.

Hommage et colère



Une marche blanche est organisée le 29 juin à Nanterre en mémoire du jeune Nahel, 17 ans, tué lors d'un contrôle routier par un motard de la Direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC) qui avait interpellé sa voiture.

Estival festival



Les 24 et 25 juin, le festival Courneuve Square donne à voir et entendre musique, chants et danse, célébrant l'arrivée de l'été autour d'artistes comme Vege Dream, Uzi Freyja, DNS, les tambours nigériens de Maradi... et deux cents « marmots ».

Ouvert et rafraîchi



Balancoires, trampoline, brumisateurs, passage planté, éclairage... Le square Jean-Jaurès, inauguré le 24 juin en présence d'élue-s, offre un nouveau visage, convivial et ludique, bordé de végétation jusqu'à la rue Anatole-France.

Stand-uppeur courneuvien



Léa Desjours

Votre journal a réalisé le portrait d'Adel Fugazi, 28 ans, « enfant du service Jeunesse » comme il se nomme, membre de la troupe du Jamel Comedy Club, artiste qui déborde de talent et ne demande qu'à faire rire les gens.

Changer d'air



L. D.

Des jeunes de la ville participent à un week-end découverte du 20 au 22 juillet à Strasbourg avec le Point information jeunesse (PIJ), avec visite de la cathédrale Notre-Dame et du Parlement européen, et balade dans le centre historique.

Un été en chantiers



Nicolas Vieira

La Ville mène des travaux pour améliorer le quotidien des habitant-e-s. Parmi eux des rénovations de groupes scolaires : démolition-reconstruction de Joliot-Curie, « cours-oasis » à Langevin-Wallon ou encore isolation et accessibilité à Paul-Doumer.

Le goût des vacances



Thierry Ardouin

À vous de jouer ! Le 2 juillet, sur les terrains de proximité et au stade Géo-André, le service des Sports et les clubs proposent des activités corporelles originales et transgénérationnelles (ici « la faucheuse »), prouvant que le sport est accessible à tous et toutes.

Sport en famille



Silma Syan

La 18^e édition de La Courneuve Plage s'ouvre le 8 juillet au parc de la Liberté, amorçant un mois de détente, de joie et de respiration pour les petit-e-s et les grand-e-s, avec de nombreux ateliers culturels et sportifs, spectacles et repas partagés.

Beaucoup trop vite !



Le maire donne une conférence de presse le 27 septembre, sur le pont Palmers, devant une banderole déployée, pour demander la réduction de la limitation de vitesse à 70km/h sur les autoroutes A1 et A86... et donc de la pollution.

Léa Desjours

Petit marché, grands effets



Prenant la forme de kiosques (fleuriste, primeur, boulangerie, traiteur...), un nouveau marché est installé le 7 septembre sur le parvis de la gare du RER B, un aménagement visant à apaiser et se réapproprié cet espace commun.

L. D.

La rentrée, ça se cultive



Le 30 septembre, la compagnie Kiaï présente son spectacle *Pulse* à l'occasion d'un lancement de saison culturelle où les habitant-e-s peuvent apprécier acrobaties, musique et danse, un événement festif organisé par le centre culturel Jean-Houdremont.

L. D.

Marathon des déchets



Lors de la première édition de la Semaine du développement durable, le 30 septembre, des habitant-e-s et des élu-e-s se font agent-e-s de propreté, ramassant plus de quatre-vingts kilos de déchets.

Meyer

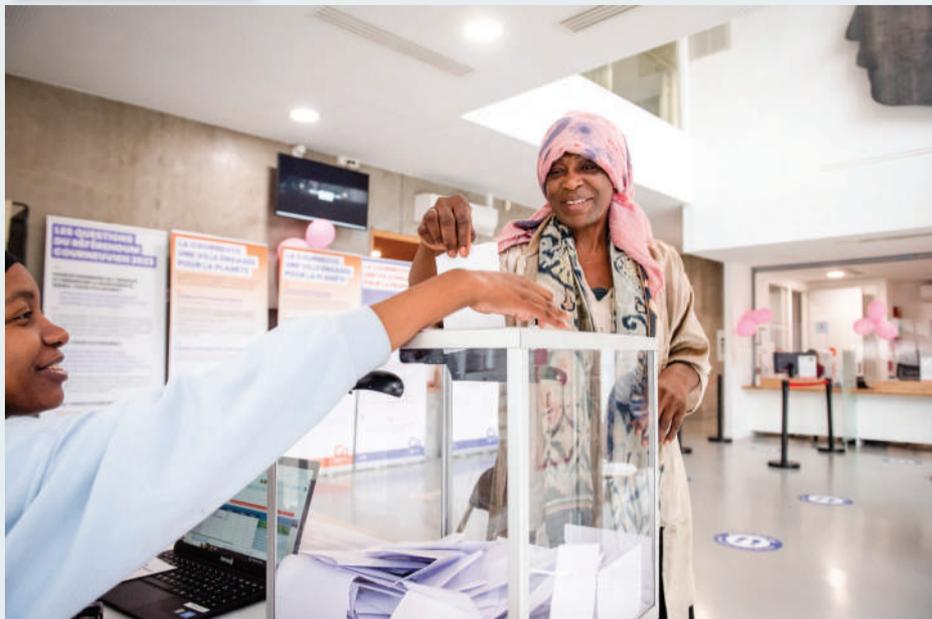
Bataille pour l'emploi



Le 12 septembre, en mairie, une quarantaine de demandeur-euse-s d'emploi courneuviens se voient présenter des offres d'emploi dans les métiers de l'hôtellerie/restauration et bâtiment/travaux publics, avec la possibilité de déposer des CV.

Jeanne Frank

À vous la parole



La nouvelle édition du référendum courneuvien se tient du 4 au 14 octobre, proposant aux citoyen-ne-s de donner leur avis sur des questions touchant aux économies d'énergie et à la propreté.

Appel à la paix



Élu-e-s, agent-e-s, militant-e-s associatifs et habitant-e-s se réunissent le 10 novembre devant l'hôtel de ville pour réclamer un cessez-le-feu immédiat et permanent dans la bande de Gaza. Une banderole est aussi déployée sur le fronton de la mairie.

Les 13 et 14 novembre, La Courneuve accueille la troisième édition du Dialogue des villes de l'Alliance des civilisations des Nations unies, avec notamment une rencontre entre les délégations des villes et les Courneuvien-ne-s.

Dialogue interculturel



Enfants-citoyen-ne-s



Élu du 7 au 20 novembre, le nouveau Conseil communal des enfants (CCE) est intronisé en présence des élu-e-s et des familles le 30 novembre à l'hôtel de ville. La proposition du CCE de créer de nouveaux espaces sportifs va prochainement être étudiée.

Le 15 octobre 1983, des jeunes entamèrent une Marche pour l'égalité et contre le racisme, revendiquant leur place, comme enfants d'immigrés, dans la société française. Pour les 40 ans, la Ville organise quatre jours d'événements, du 1^{er} au 4 décembre, dont le dévoilement d'une fresque réalisée par l'artiste Enesto Novo.

Les leçons d'une marche



Contrats courneuviens de réussite

On marque le coup !

Le 20 décembre, les Courneuvien-ne-s étaient invités à la Maison de la citoyenneté James-Marson afin de célébrer les dix ans du Contrat courneuvien de réussite.



Le maire Gilles Poux et Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, lors du discours de bienvenue.

Une main tendue, qui donne confiance. Voilà tout l'esprit du CCR. » La soirée débute sur ces paroles du maire. Une centaine de personnes sont réunies pour fêter les dix ans du CCR. Une opportunité pour les bénéficiaires de prendre la parole et voir le parcours accompli grâce au soutien financier de la Ville.

Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, confie durant son discours de bienvenue avoir eu recours au CCR il y a quelques années. On l'appelait alors le « Projet J ». Être aux côtés des jeunes est désormais sa mission quotidienne. « La précarité ne doit pas être celle qui dicte », affirme-t-elle.

« À La Courneuve, on a des jeunes motivés »

Le coût des études supérieures est souvent un frein pour certains jeunes comme Aïmen et Aida. Il et elle ont pu bénéficier de cette aide et en témoignent avec beaucoup de gratitude.

« Le CCR a été une bouée de sauvetage pour moi. » C'est grâce à des proches qu'Aïmen découvre l'existence du Contrat courneuvien de réussite. Après l'obtention de son bac S au lycée Jacques-Brel en 2013, il souhaite se tourner vers une classe prépa qui s'avère plus coûteuse que prévu. « C'est le prix de 875 kebabs à l'année », estime-t-il, faisant rire l'assem-

blée. Aïmen explique avoir été accompagné jusqu'au bout dans son projet. En parallèle de cette aide, il devient bénévole au sein de l'association ASAD et propose des cours de soutien scolaire les dimanches dans une matière où il excelle : la physique-chimie. « La Courneuve a contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui », conclut le jeune homme de 28 ans, désormais ingénieur big data.

C'est au tour d'Aida, 32 ans, de prendre la parole avec beaucoup de fierté et d'assurance. Passionnée de mode, elle commence à coudre au lycée pour ses ami-e-s et sa famille « Ça a été le départ pour moi. Je venais d'avoir mon bac. Je savais ce que je voulais faire, mais c'était une école privée. » Qui dit école privée dit souvent frais scolaires élevés. « J'ai découvert le CCR en lisant Regards et j'ai sauté sur l'occasion. » Elle devient alors bénévole au sein de la galerie Les Sens de l'art mais aussi à La Courneuve plage. La municipalité finance ses droits d'inscription, lui permettant d'effectuer un BTS styliste-modéliste qui lui ouvre des portes, son école étant en partenariat avec de grandes marques de luxe. Une de ses créations est sélectionnée et exposée à l'hôtel Hilton Opéra lors de la Fashion Week. Son but ? Être sa propre patronne. Car la mode façon Aida, c'est un mélange des Comores et de

humain. En 2008, il devient moniteur d'auto-école. « J'avais des doutes, mes amis m'ont retenu, mais j'ai reçu des conseils importants des personnes qui avaient mis en place le projet. » Fateh ouvre par la suite sa propre auto-école, Solid'aire Permis, en partenariat avec la Ville. « Le CCR fait un très beau travail. Il y a un vrai accompagnement et un lien régulier. »

Une soirée chaleureuse organisée par Bahij Drine, du service Jeunesse, qui se conclut autour d'un buffet et par un discours motivant de Nadia Chahboune : « À La Courneuve, on a des jeunes motivés. On nous fait croire qu'ils ne veulent pas suivre d'études, mais on sera toujours là pour leur permettre de le faire. »

● Maeva Lasmar Ansel

10 ans de CCR, c'est :

832 jeunes accompagnés en contrepartie d'un engagement associatif.

700 000 euros d'aides accordées pour des projets d'études, projets associatifs, permis de conduire, formations en France comme à l'international.



Aidé par la Ville, Fateh (à droite) a ouvert sa propre auto-école, Solid'aire Permis.

l'Occident. Elle consacre désormais son temps à ses créations et à sa marque Bahati Sugar.

Tout comme Nadia Chahboune, Fateh est un ancien bénéficiaire du Projet J. Aujourd'hui, il accompagne lui-même des jeunes Courneuvien-ne-s bénéficiaires du CCR. « Le permis, c'est le premier diplôme de France. C'est indispensable de nos jours. Ça change la vie de certains jeunes qui n'étaient pas destinés au parcours d'études classique. Grâce au permis, ils peuvent travailler à l'aéroport. » Il explique avoir lui-même reçu un grand soutien financier, mais surtout

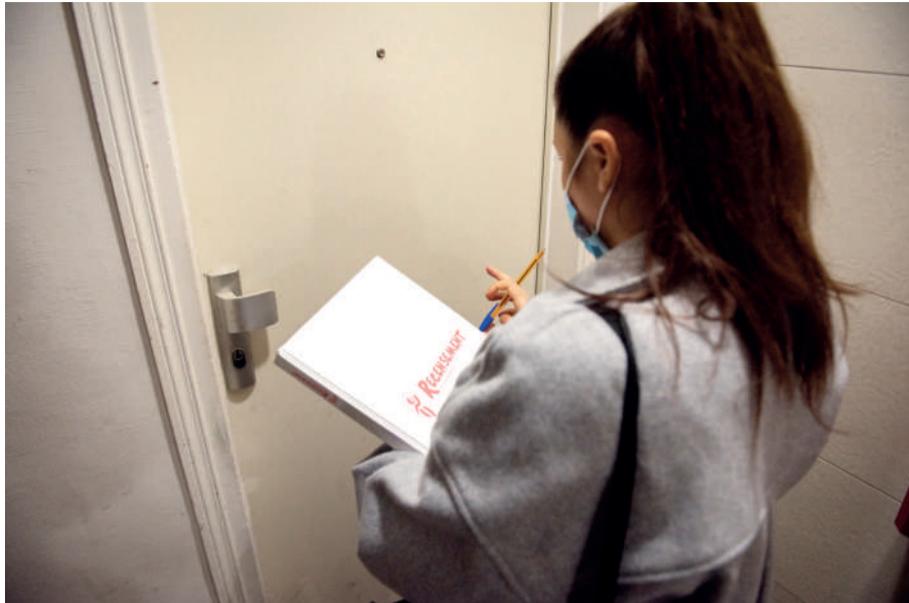
LE CCR, C'EST QUOI ?

« Vous vous engagez, la Ville s'engage avec vous ». Besoin d'un coup de pouce pour les études ou le permis ? La municipalité propose une aide financière aux Courneuvien-ne-s âgés de 16 à 30 ans. Pour bénéficier du CCR, vous devez vous engager auprès d'une association de votre choix. Pour demander un accompagnement lors d'une prochaine session des CCR, postulez au service Jeunesse, 61, rue du Général-Schramm.

Tél. : 01 49 92 60 75 ou
06 84 02 49 30.

Mail : pij@lacourneuve.fr

Recensement 2024, un geste utile



Léa Desjours

La prochaine campagne de recensement aura lieu du 18 janvier au 24 février auprès de quelque 1 300 logements de la ville. Cette opération est organisée par l'Institut national de la statistique et des études économiques

(Insee), en partenariat avec les municipalités.

Le recensement, comment ça marche ? Dans les communes de plus de 10 000 habitant-e-s comme La Courneuve, le

recensement a lieu tous les ans, mais il ne concerne pas toute la population. 8 % des logements, représentatifs de l'ensemble des logements de la ville (par quartier, type de logement, nombre de logements par immeuble, statut d'occupation...) sont tirés au sort par l'Insee pour être recensés. Si vous êtes concerné, vous allez recevoir dans votre boîte aux lettres un courrier d'information du maire, avec notamment la date de passage de l'agent-e recenseur. Muni de sa carte officielle signée par le maire, que vous pourrez consulter à tout moment, elle ou il se présentera à votre domicile pour vous donner soit la notice d'information pour vous recenser par Internet sur www.le-recensement-et-moi.fr soit les questionnaires papier (la « feuille de logement » et le « bulletin individuel »). Dans ce second cas, elle ou il pourra vous aider à les remplir, vous remettre des questionnaires en langue étrangère si besoin et vous fixera un rendez-vous pour les récupérer. Les données recueillies sont stric-

tement confidentielles et ne peuvent donner lieu à aucun contrôle fiscal ou administratif. Répondre aux questionnaires est obligatoire, sous peine d'une amende de 38 euros.

Le recensement, à quoi ça sert ?

Il s'agit d'établir la population officielle de chaque commune et de décrire les caractéristiques des logements (période de construction, superficie, nombre de pièces...) et de leurs occupant-e-s (sexe, âge, lieu de naissance, année d'arrivée dans le logement, niveau d'études, type d'emploi éventuellement occupé...). Ces informations permettent de calculer la participation de l'État au budget des communes et de définir des politiques publiques adaptées, aux niveaux national et local.

Le recensement sert ainsi à cibler les besoins en logements et à prévoir les équipements collectifs nécessaires, comme les écoles, les maisons de retraite, les services de santé ou les infrastructures de transport. ●

Maintien à domicile

Une nouvelle aide unique pour adapter son logement

Remplacer sa baignoire par une douche à l'italienne ; installer un monte-escalier ; agrandir les portes... Ce type d'aménagements peut s'avérer nécessaire quand on veut rester vivre chez soi alors qu'on est en situation de handicap ou de perte d'autonomie ou qu'on avance en âge. Pour financer ces travaux, une nouvelle aide unique remplaçant celles qui coexistaient jusqu'alors est disponible depuis le 1^{er} janvier : **MaPrimeAdapt'**. Attribuée sur conditions de ressources aux propriétaires occupants ou locataires du parc privé pour leur résidence principale, elle s'adresse aux personnes en situation de handicap justifiant d'un taux d'incapacité supérieur ou égal à 50 % ou éligibles à la prestation de compensation du handicap ; aux personnes entre 60 et 69 ans en perte d'autonomie précoce justifiant d'un niveau de groupe iso-ressources de 1 à 6 et aux personnes âgées de 70 ans et plus, quel que soit leur niveau de dépendance ou d'autonomie. **MaPrimeAdapt'** permet de financer jusqu'à 50 % ou 70 % du montant des travaux, dans la limite d'un plafond de 22 000 euros hors taxes et selon le niveau de revenus du ménage. Pour en bénéficier, il faut déposer sa demande sur la plateforme <https://france-renov.gouv.fr/aides/maprimeadapt> ou déposer son dossier auprès de la délégation locale de l'Agence nationale de l'habitat à Bobigny (accueil sur rendez-vous). Dès la création du dossier, un accompagnement personnalisé par un-e assistant-e à maîtrise d'ouvrage (AMO) est proposé. ●

Un site Parcoursup plus complet

Ouvert depuis le 20 décembre, le site d'information Parcoursup 2024 propose des fiches de formation plus précises qu'avant, avec des détails comme les critères de sélection, le profil des candidat-e-s sélectionnés les années précédentes, les dates des journées portes ouvertes ou le montant des frais d'inscription, et offre la possibilité de sélectionner des cursus en favoris et de comparer des formations sur des points précis. Des nouveautés bienvenues avant la phase d'inscription, qui aura lieu du 17 janvier au 14 mars. ●

Donnez votre avis

Des travaux de recherche de gîtes géothermiques nécessitant des travaux miniers par SIPPAREC*, dans un périmètre centré sur la ville de Drancy et s'étendant notamment sur La Courneuve, sont soumis à une évaluation environnementale. Une enquête publique se déroulera du 23 janvier au 23 février, au cours de laquelle vous pourrez échanger avec le commissaire enquêteur nommé lors des quatre permanences organisées à Drancy. Pour plus d'informations, vous pourrez aussi accéder aux documents sur <https://qrco.de/beh1UT> et donner votre avis sur <https://www.registre-numerique.fr/sipparec-drancy>.

* Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE DÉCEMBRE

• 5 Zakaria Hamouda • 6 Emmy Lin • 11 Sokona Boune • 17 Eliakym Marous Fullet • 19 Muhammad Camara • 21 Romith Emmanuel •

MARIAGE

• Ali Fried et Sabine Masood • Blaise Mulasa et Sylvie Moleka • Sid Ali Deriche et Maryam Belhadj • Imrane Moidine et Rahamatby Mohamad Ibrahim •

DÉCÈS

• Sothilingam Pathmanathan • Djamel Ahmed Yahia • Mohsen Maaroufi • Thierry Stern • Meiyuan Li ép. Li • François Soete • Tacettin Gurbuz • Jeanne Hebert ép. Verger • Iqbal Raja Mohammad • Abderrahmane Benlahrech • Nazzareno Risi • Vishvech Sivatharsan • Elisabeth Cauchois • Lucienne Yang •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17

• SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93
Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.
Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.

Tél. : 01 49 92 62 05

12 JANVIER

CINÉMA **LE TEMPS D'AIMER**

Projection du film de Katell Quillévéré, *Le Temps d'aimer*.
Cinéma L'Étoile, à 14h.

12 ET 13 JANVIER

SPECTACLE **VOYAGE AU BOUT DE L'ENNUI**

Sur scène, cinq danseur-euse-s glissent, tombent, se heurtent, jouent ensemble et partent de gestes du quotidien pour défier avec joie le temps qui passe.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30 le 12/01 et à 16h le 13/01.

À PARTIR DE 6 ANS.

15 JANVIER

FILM **CINÉ-DÉJ**

Projection du film *Wonka*, de Paul King.
Cinéma L'Étoile, à 12h.

SENIORS **RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2023**

Venez partager un moment convivial autour de la projection d'un film photos retraçant l'année 2023. N'hésitez pas à apporter vos spécialités sucrées à partager.

Maison des seniors Marcel-Paul, à 14h.

16 JANVIER

AMÉNAGEMENT **MARVILLE**



Léa Desjours

Réunion publique d'information organisée par le Conseil départemental à propos du futur centre aquatique de Marville.

Maison pour tous Cesária-Évora, à 18h.

MUSIQUE **CONCERT'O DÉJ**

Les élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve vous proposent de passer votre pause déjeuner en musique. Repas sur place possible.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

16, 23 ET 30 JANVIER (PUIS 6, 27 FÉVRIER ET 5 MARS)

SENIORS **MÉMOIRES VIVES**

Atelier d'écriture et de récits centré sur le thème des moments importants vécus par les participant-e-s au cours de leur vie. Il s'adresse conjointement aux personnes dépendantes et à leurs aidant-e-s. Son but est de créer un podcast/feuilleton numérique mis en forme par un créateur sonore rassemblant les souvenirs croisés collectés.

Maison Marcel-Paul, de 14h à 16h. Inscription au 01 43 11 80 62 (63) ou 06 46 05 21 49.

17 JANVIER

SENIORS **À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX**

Venez découvrir les différentes espèces d'oiseaux du parc George-Valbon. Cet atelier est proposé par la chargée d'animation du parc.

Rendez-vous à 9h30 à la Maison des seniors Marcel-Paul ou à 10h à l'entrée du parc (côté centre équestre). Inscription au 01 43 11 80 62 (63) ou 06 46 05 21 49.

ATELIER **VÉGÉTALISATION**

Semez, plantez, récoltez! Vous êtes invité à participer à la végétalisation de la médiathèque!

Médiathèque John-Lennon, à 15h. Sur inscription au 01 71 86 34 70.

À PARTIR DE 6 ANS.

19 JANVIER

THÉÂTRE **L'INCIVILE**



Nicolas Martinez

L'Incivile nous parle de pouvoir, de révolte et de la place des femmes entre religion, tradition et laïcité...

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

À PARTIR DE 13 ANS.

20 JANVIER

FÊTE **NOUVEL AN TAMOUL**

Venez célébrer le nouvel an tamoul en assistant à des spectacles, des danses et des chants traditionnels. Vous profiterez également de délicieux mets de fête. Les festivités débutent place Claire-Lacombe. Une déambulation musicale aura lieu entre la place et l'espace jeunesse Guy-Môquet, où les dégustations et les spectacles se poursuivront.

Place Claire-Lacombe, puis à l'espace jeunesse Guy-Môquet, à partir de 10h.

20 ET 27 JANVIER

PERMANENCE ACCÈS AUX DROITS

L'Amicale des 4000 Sud propose un accompagnement gratuit en cas de difficultés dans vos démarches administratives et juridiques.

15, mail Maurice-de-Fontenay, de 10h à 13h, 5^e étage, porte 2.

Sans inscription.

24 ET 31 JANVIER

ATELIER **MICRO-CRÉA**

Venez apprendre et expérimenter la technique du transfert d'images et de la sérigraphie dans la création et la conception d'affiches autour de la thématique du corps et des Jeux olympiques et paralympiques, accompagné par l'artiste Yamile Villamil Rojas.

Collège Jean-Vilar, rue Suzanne-Masson. De 15h30 à 17h30. À partir de 9 ans.

Gratuit, places limitées sur inscription à l'adresse microfoliejeanvilar@seinesaintdenis.fr ou au 06 29 40 94 98.

25 JANVIER

MARAUDE **NUIT DE LA SOLIDARITÉ**

Pour la première fois, la Ville s'inscrit dans le dispositif national de la Nuit de la solidarité, une opération annuelle de décompte des personnes sans abri. Habitant-e-s, membres associatifs et agent-e-s municipaux peuvent participer. Pendant la nuit, les équipes sillonneront la ville divisée en neuf secteurs et échangeront avec les personnes rencontrées. L'objectif est de créer du lien social, de dresser un état des lieux des personnes à la rue et, si nécessaire, de faire remplir aux personnes concernées un questionnaire pour recenser leurs besoins. Pour aider, il suffit d'être majeur. Les participant-e-s bénéficieront d'une formation avant de partir en maraude. Rendez-vous à la Maison de la citoyenneté

James-Marson, à 18h. Pour s'inscrire, envoyer un mail à safa.nazar@lacourneuve.fr ou appeler au 01 49 92 61 00.



26 JANVIER

MARIONNETTES **NATCHAV**

Ce théâtre d'ombres visuel, sans paroles, invente son langage propre en jouant avec les codes du cirque et du cinéma. Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30 et 19h. À PARTIR DE 8 ANS.

DU 29 JANVIER AU 1^{ER} MARS

JEUNESSE **MOIS DE L'ORIENTATION**

Afin d'aider les jeunes à choisir leur orientation, le Point information jeunesse, en partenariat avec Cités éducatives, propose des actions dans le cadre du Mois de l'orientation.

Au programme : des visites de sites de la ville, un atelier découverte de la VR (réalité virtuelle), des ateliers spécifiques à l'alternance, un forum de l'orientation avec plusieurs acteurs de l'emploi et de l'insertion, un café parents, une table ronde, des interventions en milieu scolaire...

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

30 JANVIER

ATELIER **COMMENT CRÉER SON CV?**

Votre médiathèque organise des sessions d'ateliers de découverte numérique pour apprendre les bases, se remettre à niveau ou se perfectionner sur l'ordinateur et Internet. Lors de cet atelier, vous apprendrez à créer un CV. Médiathèque Aimé-Césaire, à 17h. Sur inscription au 01 71 86 37 37.

JUSQU'AU 31 JANVIER

MUSÉE **MICRO-FOLIE SEINE-SAINT-DENIS**

Seul ou en famille, venez visiter la Collection nationale #1 réunissant des institutions prestigieuses telles que le Louvre, le château de Versailles, la Philharmonie de Paris ou encore la Cité des sciences et de l'industrie, en mode visite libre et interactive.

Collège Jean-Vilar, rue Suzanne-Masson.

Entrée libre et gratuite sur les horaires d'ouverture de la Micro-Folie et hors ateliers.

EN LIGNE,
c'est plus facile !

accédez à votre espace famille depuis cette page !

lacourneuve.fr/ecp



Payer vos factures

Consulter vos inscriptions scolaires

Gérer vos inscriptions périscolaires

Calculer votre quotient familial

Adhérer au prélèvement automatique

Consulter le menu de la cantine

Amina Sara Berairia, enfant de Fête le Mur

« Sans Fête le Mur, je pense que je ne serais pas là où je suis aujourd'hui »

Prešov, Verlaine, Renoir... Amina Sara a toujours vécu à La Courneuve, entre le pire et le meilleur. Salariée engagée de l'association Fête le Mur après y avoir été bénévole, passionnée de tennis et jeune maman, elle entend bien continuer à vivre, travailler, choyer les siens et s'épanouir dans la ville où elle a tous ses repères.

Amina Sara est née à l'hôpital Delafontaine il y a vingt-huit ans. Ses parents vivent alors à Prešov, puis déménagent à Verlaine en 2003. C'est l'année où elle commence à fréquenter l'association Fête le Mur. Elle y bénéficie de l'accompagnement à la scolarité, part avec d'autres jeunes en Espagne, aux États-Unis. « On est partis à Chicago. À Chicago! On avait participé à un projet photo, TF1 a fait un reportage sur nous. C'était en octobre 2010, j'étais impressionnée, j'avais 15 ans. » Et, bien sûr, elle pratique le tennis. « Je n'ai jamais été très douée, mais j'avais cette niaque de ne jamais lâcher, peu importe le score, peu importe le classement de la fille en face, peu importe mon niveau. Je n'étais pas quelqu'un qui jouait fort, mais je remettais toutes les balles, c'est ce qui faisait craquer les adversaires... »

Elle montre la même pugnacité à l'école Robespierre, au collège Politzer, au lycée Jacques-Brel. « Je n'étais pas la meilleure élève, scolairement parlant, j'étais trop bavarde! reconnaît-elle néanmoins. Mais j'ai toujours été déléguée. J'aimais bien défendre mes camarades, même si des fois, on disait que je me faisais l'avocat du diable... »

Et puis d'un coup, sa vie, pleine de stabilité, chancelle. « En mai 2014, j'ai perdu mon père. Je n'ai pas pu passer le bac en juin, je suis allée à la session de septembre. J'avais été acceptée en Staps* à Paris 13, mais malheureusement, mes résultats arrivaient trop tard. On m'a demandé de retenter ma chance l'année suivante. Mais l'année d'après, quand je suis revenue, on m'a dit que c'était priorité aux lycéens... » La loi des séries est implacable.



Lea Desjours

Quelques mois après son père, sa mère décède à son tour. « J'étais perdue. Sans Fête le Mur, je pense que je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. »

Mohamed Assaoui, directeur de l'antenne courneuvienne de Fête le Mur, propose de l'embaucher à temps plein en « emploi d'avenir », un dispositif permettant à des jeunes de 16 à 25 ans d'accéder à une première expérience



J'aimerais mettre en place un projet autour du livre, certains enfants ont du mal avec la lecture. »

professionnelle. « J'ai tout de suite accepté. Je venais d'être majeure. Il s'agissait de donner des cours de tennis, d'aider au soutien scolaire, de faire les plannings. Je trouvais ça super cool : tout ce qu'on m'avait apporté, je

pouvais à mon tour le redonner. »

Elle travaille pendant deux ans puis décide de concrétiser un autre projet qui lui est cher, devenir auxiliaire de puériculture. Fête le Mur finance la formation, qui coûte 7 000 euros. « Je n'aurais pas pu la financer moi-même, mais le soutien que j'ai reçu n'était pas que financier, il était aussi moral. »

Amina Sara finit sa formation, obtient son diplôme, travaille en crèche et à l'hôpital puis... s'arrête. Car son premier enfant est né, rappelant que la roue tourne, que même le malheur n'est pas éternel. « Mon mari jouait au foot, moi au tennis. C'est le sport qui nous a réunis. Il faudrait mettre plus de terrains de tennis et plus de terrains de foot pour que les gens puissent se rencontrer! »

Un autre enfant vient rapidement agrandir la famille. Mohamed Assaoui annonce alors à Amina Sara qu'un poste s'est libéré au sein de l'association. Elle

accepte de l'occuper, devient référente de l'animation et de l'accompagnement à la scolarité. Et se projette dans l'avenir. « J'aimerais mettre en place un projet autour du livre, certains enfants ont du mal avec la lecture. » Elle envisage de reprendre la compétition en espérant pouvoir rester à La Courneuve : dans l'attente d'un logement plus grand, elle craint qu'on ne lui en propose un en dehors de la commune. « Je ne veux pas quitter La Courneuve. C'est la ville où j'ai grandi, où je suis née, où j'ai rencontré mon mari, où mes enfants sont nés. C'est là où j'ai tous mes repères. » Côté vœux, elle en appelle à plus de bienveillance de par le monde et plus d'optimisme. Puis elle baisse la voix, jusqu'au murmure : « Je souhaite que mes enfants soient heureux, juste qu'ils soient heureux... » ● Joëlle Cuvilliez

* **Staps** : Sciences et techniques des activités physiques et sportives.